n°.67.

La question proposée, par l'academie de chirurgie establi a paris, sous la protection du Roy, n'est pas d'une petite consequence, Les grands praticiens en chirurgie, doivent avoir senti par des experiences Reiterées, les Raisons de preference de l'operation caustique, a celle de L'instrument tranchant, dans les cas differents qui se sont presentez dans leurs longues pratiques, sur tout a ceux qui ont esté fondés en bons principes chirurgicaux, et qui n'ont jamais pratiqué sens de bonnes Reflexions, tant sur l'anatomie, que sur la connoissance des differentes tumeurs qui affligent le corps humain

Les tumeurs dont il est question, qui demandent les deux operations differentes, doivent estre Raportées chacune en particulier; nous ne parlerons pas des tumeurs abceder causées par inflammation, qui certainement doivent exiger l'operation faite avec l'instrument tranchant nous nous contenterons de faire une difference des tumeurs enkistées

par exemple celles qui sont sous le nom de loupe, ou tumeur, cancereuse, il y en a qui doivent estre absolument extirpées, telles que sont celles dont les teguments n'ont formez aucune intime adherence avec le kiste, que l'on reconnoit veritablement entier, et que l'on peut fort aysement separer avec l'instrument tranchant faisant les ouvertures conformes a leurs volume:

parlons des differentes especes de tumeurs enkistées qui exigent l'operation caustique.

Pmo il y a des tumeurs enkistees dont les poches sont si dilatees et si eminceés, que par leurs augmentation, elles eclatent, les matieres contenues s'epanchent aux environs, ces sortes de tumeurs perdent leurs rondeur, et leurs elevation, elles deviennes plus plattes, et plus longues, et plus larges, veritables Raisons qui doivent donner la preference a l'operation caustique, plus ou moins longue, a proportion du volume de la tumeur, parceque par l'application de la traisnée a cautere, nous faisons une deperdition de substance en long, et en large qui permet plus facilement la sortie du kiste, et des differentes matieres contenues, bien entendu

ARC 51 n°25

que l'ouverture se trouve placée a la partie qui en favorise l'issue, l'on est toujours a temps de croiser l'ouverture, si on le juge a propos, par quelque coup de ciseaux, ou de Bystory comme nous l'avons experimentés plusieurs fois

2o nous trouvons de petites tumeurs enkistées, dures, indolentes, adgerentes a la peau, en quelle partie quelles puissent arriver, nous ne faisons aucune difficulté dans nostre pratique, d'appliquer le Cautere, dont l'escarre couvre la plus grande partie de la tumeur, parceque par le detachement de l'escarre nous emportons souvent comme un noyau de pesche, toute la matiere dure, et le kiste, nous avons Remarquez dans de pareils cas, en nous servant de l'instrument tranchant, que nous ne pouvions separer le kiste sens causer de grandes douleurs, l'operation, estoit plus longue, et la cicatrice paroissoit plus deffectueuse

3o nous donnons encor la preference, a l'operation caustique, dans les tumeurs abcedez de la cuisse, des lombes, et du dos, scituez a costé des vertebres, qui sont le plus souvent des abcez critiques, ensuitte de quelques longues maladies, et quelquefois d'autres abcez scrophuleux, les premiers viennent ordinairement ensuitte de quelques longues maladies, qui forment un volume egal, dans toute leurs estendue, dans le quel volume on observe une fluctuation profonde par la matiere formé, non seulement dans les celules graisseuses au dessous de la peau, mais encor dans celles qui se trouvent dans l'interstice des muscles de ces parties, nous avons observez souvent dans les controuvertures que nous avons esté obligé de faire dans nostre pratique les muscles comme s'ils avoient esté dissequez, et particulierement a la cuisse.

L'experience nous a appris, que l'ouverture de ces sortes d'abcez, par l'instrument tranchant causoit une section d'arterioles, assez considerables, dont le sang sortoit avec abondance meslé avec le pus, accident qui nous donnoit beaucoup de peine a en arrester le coulement

ce qui nous a fait donner la preference a la traisné a cautere, dont le grand escarre Ruinent tous ces vaitsaux, nous ne Risquons Rien pour lors, de plonger la lancete a abcez, et le Bistory, pour donner issue a la matiere, et donner a l'ouverture toute l'etendue qu'elle exige

4o nous avons remarqué aussy, qu'en consequence des charbons, et des antrax, en quelle partie qu'ils puissent arriver, que l'operation du cautere est preferable a l'instrument tranchant, l'operation s'en doit faire positivement au centre de la Coagulation, pour la briser, et arrester par cette methode, le progres de ces tumeurs, la Raison nous en parois assez sensibles, les sels caustiques Lixivieux dont la pierre se trouve fabriqué, fondent, et cauterisent tous les petits vaitsaux de reprises, et autres dans l'endroit le plus dur de la tumeur, ceux qui reviennent de toute la circonference de la partie cauterisée, ne se chargent plus des sels coagulateurs, propres a entretenir, et augmenter la tumeur, nous voyons par cette manoeuvre arrester tout a coup le progrez de cette maladie

5o dans le genre des tumeurs scrophuleuses, soit qu'elles se reduisent en supuration, soit qu'il s'agisse de les fondre par des escarotiques d'une autre espece que celle de la reunion des sels Lixivieux, nous commençons tousjours, par l'operation de la traisné a cautere, a moins que les glandes ne se trouvent extirpables, nous pensons qu'en ouvrant ces tumeurs avec l'instrument trançant, les vaitsaux de toute espece qui composent les glandes, et qui contiennent un liquide epaissi par des sels vitieux se recoquillent, ce qui donne occasion a ces liqueurs de s'arrester plus longtemps, et d'augmenter plustost que de diminuer,
au contraire l'operation caustique par les sels Lixivieux et par les escarotiques d'un autre espece ruinent ces tumeurs augmentées en tout sens, aidez des Remedes interieurs propres a en detruire la cause.

6o nous adjouterons a nostre sentiment sur la question proposee par l'academie de chirurgie, establi a paris sous la protection du Roy, une observation sur une exostose qui estoit placée sur la partie gauche du coronal, accompagné d'un fongus et de carie presque des deux tables qui cadre a la question pour le choix des deux operations

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

il suvaint au commancement d'auril mil sept cent
quinze a cur x avocat, une tumeur exostose sur la
partie gauche du coronal, qui s'augmenta peu a peu
jusques au mois de may mil sept cent seize, sa maladie
fit beaucoup de progrez, jusques au mois d'aoust de
la mesme annee, qu'il negligea fort dans l'intervale
de ces quatres mois, enfin ennuyé de souffrir de grandes
douleurs, des insomnies, qui l'auoient jetter dans un
epuisement extraordinaire, il vint me trouuer pour
me consulter sur l'estat malheureux ou il se
trouuoit
apres auoir examiné la tumeur, qui occupoit en
circonference, presque toute la partie gauche du coronal
au dessus de la surface de la quelle, je m'apperceu d'un
fongus presque aussy large que l'exostose, l'ayant
interrogé s'il n'auoit point eu de maladies veneriennes,
qui eut precedé cette tumeur il faut remarquer qu'il
n'auoit que ce seul témoin contre luy, il m'assura qu'il ne
se reprochoit autre chose, si ce n'est qu'en mil six cent
nonante quatre, estant a Lyon clerc chez un procureur
il eut le malheur de gayner une gonorrhée virulente,
accompagnée de tous les accidents, qui suivent cette maladie,
qu'il se mit entre les mains d'un garcon apoticaire de
sa connoissance, qui eut soin de luy administrer tous les
remedes qu'il crut necessaire.
Cette gonorrhée enfin fut arrestée, il se maria plusieurs
années apres, sa femme, et ses enfants, n'ont parus en aucune
facon estre entachée de cette maladie, luy mesme ne
s'estoit appercu d'aucun signe depuis qu'il fut traicté
a Lyon, que jusques au mois d'auril mil sept cent quinze
que ce symptome commenca a paroistre
Ce malade me pria de luy donner mon auis, sur ce que je
pensois de sa maladie, qui certainement ne me paroissoit
point equiuoque, il ne faloit pas estre trop habile connoisseur
pour luy anoncer qu'il auoit la verole, et que c'estoit un
signe des mieux caracterisé, soit par les douleurs plus
violentes la nuict que le jour, et enfin par tous les autres
signes, qui sont inseparables de l'exostose veneriennes,
de maniere que je luy proposay de le traicter a fond
de cette maladie, mais qu'au parauant, il faloit voir ce
qui se passoit dans cette tumeur, qu'il pouuoit y auoir

Carie, qui seroit dangereuse du costé de la duremere, et qu'il seroit trop tard d'attendre la cure Radicale par les grands Remedes auparavant que de s'eclaircir du vice Local

cette personne me pria de suspendre cette operation, Jusques a son retour de Lyon, qu'il souhaitteroit de s'eclaircir, auprès de quelques medecins, et de quelques chirurgiens de Reputation dans cette ville pour sçavoir s'il en trouveroit quelques uns de mon sentiment

il fut en premier Lieu chez feu Monsieur parisot le pere tres habile chirurgien, qui luy conseilla de passer promptement par les grands Remedes, qu'il n'estoit pas necessaire de se presser d'ouvrir cette tumeur, qu'on auroit assez de Loisir de traitter ce symptome après en avoir osté la Cause,

Le malade peu satisfait de ce Conseil, eut recours a Monsieur viand medecin cy devant tres habile chirurgien, qui luy conseilla de faire ouvrir cette tumeur, le plus promptement qu'il luy seroit possible, avant de commancer la cure Radicale, Jugeant bien qu'il n'y avoit pas du delay d'attaquer le vice Local, on l'addressa encore a Monsieur marischal, tres habile chirurgien et aujourd'huy Lieutenant de Monsieur le premier chirurgien du Roy dans cette ville, qui se trouva du mesme sentiment de Monsieur viand, et du mien, appuyé sur ces trois Conseils, il s'embarquea, dans la premiere diligence, pour se rendre a Macon, et m'envoya chercher, pour m'anoncer les opinions de ces deux messieurs de Lyon, qui se trouvoient conforme a la mienne, et me pria de me transporter chez luy le Lendemain matin, qu'il souhaittois se Livrer, entre mes mains, et me pria de faire tout ce que Je Jugerois a propos,

Je me determinay a donner la preference, a l'operation du cautere, Jugeant bien que l'instrument trançant, n'auroit pu me debarrasser si aysement, de toutes ces chairs fongueuses, qui couvroient la surface de l'os, sens ouvrir quelques vaisseaux sanguins, dont l'ecoulement m'auroit embarrassé, dans l'examen que Je devois faire, de cette exostose, de maniere que Je fis l'application de trois pierres a cautere, placées en triangle dans le milieu de la tumeur, que Je laissay prez de quatre heures, J'y trouvay un escarre conforme a son volume, J'en fis l'ouverture en figure cruciale avec un bistory droit, et J'emportay les quatres angles ruinez par le caustique, qui m'auroient incommoder dans les pansements suivants, Je trouvay tout le milieu de l'exostose, de la largeur d'un petit ecus la table externe vermolue, et une petite partie de la seconde, Je pris soin d'oster avec les Rugines, tout ce qui me parut n'avoir point de solidité, et dans le milieu de la seconde J'observay un petit trou de communication de la largeur d'une

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

petite tenaille, qui penetroit jusques a la dure mere, a la faveur duquel on s'appercevoit des batements de cette membrane, je pris soin de placer un petit bourdonnet sec que je rendis mou du costé de la dure mere, attaché avec un fil, je remplis le reste de la carie avec le charpy sec

Le lendemain je me disposay a detruire cette carie, par la dissolution du mercure avec l'esprit de nitre, je pris trois petites baguettes, a un bout desquelles je fis une espece de viz pour y tortiller du cotton que je trempay l'une apres l'autre dans la dite liqueur, pour s'en toucher toute l'etendue de la carie, observant de bien fermer le petit trou de communication pour deffendre la dure mere de l'atteinte de cette liqueur qui sans doute auroit pu causer une inflammation a cette membrane, et faire perir le malade, j'en continuay l'application pendant trois jours consecutifs, et ne me servis plus ensuitte que de la teinture d'euphorbe, de myrre, et d'aloés dans l'esprit de vin, j'eu le plaisir de voir separer la piece, qui se trouva un peu ovale, au bout de quatorze jours, et le reste de l'ulcere fut cicatrisé au bout de trente cinq;

il faut remarquer que je plaçay tous mes antivenериens dans l'intervalle de ces trente cinq jours, qui consistoient en une forte tisanne sudorifique ou entroient quelques purgatifs, les nouets de mercure, d'antimoine, et de poudre de vipere, je luy fis user de quinze prises d'un bol fait avec douze grains de panacées mercurielles, et quatre grains de trochisque alhendal lié avec un peu de syrop rosat solutif,

mon malade fut guery radicalement, et ne s'est senti depuis ce temps la d'aucun symptome de cette maladie, quoyqu'il n'ait pas passé par les grands remedes, il n'en a pas esté moins guery, il ne luy a paru aucun crachotement, ny salivation, je luy donnay seulement le flux de derriere, il prenoit son bol de deux jours l'un, et quelquefois de trois, lorsqu'il se trouvoit un peu fatigué il jouit actuellement d'une santé parfaite

Reflexion

si ce malade eut esté traicté par les grands remedes, avant que d'examiner ce qui se passoit dans cette tumeur, il auroit couru risque de perir dans l'intervalle de toutes les preparations que l'on fait dans cette methode, et dans la longueur de la salivation, la lymphe nourriciere de cette exostose venerienne

Carié, et eclatté dans le milieu de la table interne, en tombant sur la dure mere, n'auroit elle pas causé une inflammation a cette membrane, et Jetté le malade dans des mouvements Convulsifs, qui l'auroit fait mourir, Cette accident que l'on auroit peut attribuér au mouvement impetueux du Mercure; on auroit pu sens doute s'en eclarcir aprés la mort du malade, en seiant le crane pour enlever la calote, et examiner ce qui se passoit au dessous de l'exostose, cette experience seroit venu tard pour le malade, tant il est vray que les chirurgiens doivent Reflechir dans les cas douteux, lorsque les symptomes des maladies se trouvent placér au voisinage des parties principales telle que celle que Je viens d'exposer le 16 xbre 1732

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Carie, et eclatté dans le milieu de la table interne, en tombant sur la dure mere, n'auroit elle pas causé une inflammation a cette membrane, et jetté le malade dans des mouvements convulsifs, qui l'auroit fait mourir, cette accident que l'on auroit peut attribuér au mouvement impetueux du Mercure; on auroit pu sens doute s'en eclarcir aprés la mort du malade, en sciant le crane pour enlever la calote, et examiner ce qui se passoit au dessous de l'exostose, cette experience seroit venu tard pour le malade, tant il est vray que les chirurgiens doivent reflechir dans les cas douteux, lorsque les symptomes des maladies se trouvent placér au voisinage des parties principales telle que celle que je viens d'exposer le 16

fait par françois Bourdon lieutenant de Monsieur le premier chirurgien du Roy a Macon

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quels sont, ~~suivant~~ selon les differens cas, les inconveniens et les avantages de l'usage des ~~la~~ serres chaudes d'ananas.